

# Deux fois 35 ans fêtés à Monceau-Fontaines

**Pionniers de l'économie sociale à Charleroi, Quelque chose à faire et Le Gerموir fêtent leurs 35 ans. Résolument tournés vers l'avenir.**

● **Benoît WATTIER**

À quelques mois près, elles ont vu le jour il y a 35 ans, dans un contexte de crise économique qui frappait Charleroi. Toutes deux, elles sont pionnières dans ce qu'on a appelé par après l'« économie sociale ». Et elles étaient les premières à occuper l'ancien site charbonnier de Monceau-Fontaines qui accueille aujourd'hui 17 acteurs du secteur.

Autant de raisons, pour Quelque chose à faire (QCAF) et Le Gerموir, de fêter en commun leur anniversaire, le 22 septembre prochain. Un anniversaire que les deux entreprises de formation par le travail (EFT) veulent placer sous le signe du présent et des projets futurs ; dans la droite ligne de l'esprit qui les a vus naître, s'entend.

## Bâtiment durable témoin

QCAF se consacre à l'insertion sociale et professionnelle de ses stagiaires par l'apprentissage des métiers du bâtiment. Ce qui ne met pas à l'arrière-plan le professionnalisme et la satisfaction du client. Le souci de la durabilité est



EdA - B.W.

**Quelque chose à faire profitera du double anniversaire pour inaugurer son bâtiment témoin.**

aussi très présent. Avec une réalisation phare, toute fraîche : le Cube. C'est-à-dire un espace de bureaux qui servira de témoin de construction durable. Né d'une collaboration avec Relogeas, une autre ASBL implantée sur le site qui se consacre à la promotion du logement, il tend vers une autonomie énergétique à un prix concurrentiel (lire ci-dessous).

Déjà tourné vers 2018, QCAF se préoccupe aussi de son avenir financier. L'intervention des pouvoirs publics se limitant à 40 %, l'ASBL va créer une coopérative immobilière à finalité sociale qui lui permettra à la fois de disposer de chantiers de qualité, de procurer des logements à ses stagiaires et à des personnes précarisées et de tirer des moyens financiers

pour son fonctionnement par la vente de bâtiments, explique le directeur, Jacques Hocquet.

## Un projet commun

Le Gerموir vise, quant à lui, un public féminin, souvent peu qualifié et confronté à des problèmes familiaux, de logement, de revenus. Ses stagiaires y suivent des formations de commis de salle et de cuisine, et dans le secteur du nettoyage. « Nous avons refait notre restaurant, une cuisine pédagogique a été aménagée, et nous venons de réaménager la terrasse du restaurant, cela en partenariat avec QCAF, AID Soleilont et Avanti », explique la directrice, Dominique Bricoult. Et comme chez QCAF, le développement durable est aussi au menu du Gerموir : label Plat Net Santé,

charte environnementale, brocante gratuite et accent sur les produits de saison. « Pour 2018, nous nous approvisionnerons auprès de producteurs locaux pour élaborer nos suggestions de la semaine. »

Si les deux EFT ont chacune leur projet, elles profitent de leur anniversaire pour en concevoir un en commun, avec l'ASBL Monceau-Fontaines. Les locaux actuellement occupés par Le Gerموir seront prolongés par deux volumes, de façon à disposer d'un espace de 240 m<sup>2</sup>. « Il servira à accroître la surface du restaurant pédagogique et à accueillir des activités d'économie sociale », explique Dominique Bricoult. Le chantier sera pris en charge par QCAF. Sa durée n'excèdera pas cinq mois, promet le directeur. ■

## VITE DIT

**Quelque chose à faire** est l'œuvre de Roger Vanthournout. Prêtre, il avait eu cette idée afin de permettre à ceux qui subissaient la crise de ne pas céder à la fatalité. Hélas, il a été assassiné par un de ses protégés. QCAF accueille, chaque année, 180 stagiaires dont l'âge moyen est de 26 ans, la plupart n'ayant pas de diplôme supérieur au CEB. Au quotidien, ils sont 60 à suivre les formations pour 12 métiers différents, encadrés par 30 équivalents temps plein. À l'issue de leur apprentissage, ils sont 40 % à trouver du boulot ou à avoir accès à une formation qualifiante. Le chiffre d'affaires s'élève à 13 million €.

**Le Gerموir** a été créé par Dominique Bricoult qui en est toujours la directrice. L'EFT accueille 125 stagiaires par an. Seul prérequis : savoir lire. « Ce sont des femmes âgées entre 35 et 50 ans pour la plupart, souvent à la maison, qui se retrouvent du jour au lendemain dans une situation inextricable ». Outre une formation, elles trouvent au Gerموir une aide psychosociale, dans un milieu constructif et valorisant. Elles sont encadrées par 23 membres du personnel (20 équivalents temps plein). Le chiffre d'affaires s'élève à environ 500 000 €, réparti entre les activités Horeca et de nettoyage.

B.W.

## Le Cube, étonnant témoin de paille

Une nouvelle petite construction actuelle s'élève depuis quelque temps dans un coin du site de Monceau-Fontaines. Occupée par l'ASBL Relogeas, elle accueille les familles en insertion ou à la recherche d'un logement. Un local est même prévu pour les enfants se divertir.

Surtout, il s'agit d'un bâtiment témoin, destiné à promouvoir la construction durable, cheval de bataille de QCAF. Sa caractéristique la plus marquante ? Son ossature est en bois, mais elle est construite essentiellement en paille. Un matériau écologique, peu coûteux, idéalement isolant. Comme on peut le constater, elle peut-être ensuite de crépi, d'un parement en brique ou en pierre, de bois. À l'intérieur, les murs sont couverts d'un mélange de terre et d'argile.

D'autres techniques écologiquement responsables sont utilisées, l'objectif étant de s'approcher de l'autonomie énergétique. La toiture, en bardage métallique, supporte une installation photovoltaïque. Elle alimente notamment une pompe à chaleur et un système de ventilation mécanique contrôlée. De plus, l'électricité



**Murs en paille, pompes à chaleur et ventilation mécanique contrôlée : le Cube réunit plusieurs techniques écologiquement plus soutenables.**

produite peut être stockée dans des batteries pour faire face à un éventuel black-out... La construction vise aussi l'autonomie hydrique avec une citerne de récupération de l'eau de pluie et un système complet de potabilisation.

Le bâtiment a pu être réalisé grâce au soutien financier de la Loterie nationale. Surtout, il a bien sûr servi de chantier de formation pour les stagiaires de QCAF qui l'ont construit en atelier. Le résultat est à la hauteur :

de l'avis de ceux qui l'occupent, le confort, thermique notamment, est idéal. Quant au coût, il s'élève à quelque 80 000 € pour les 50 m<sup>2</sup>, soit un prix du même ordre pour un « conteneur » habitable classique que QCAF entend concurrencer.

« Notre « Cube » suscite beaucoup d'intérêt, notamment pour des extensions de bâtiment existant et même pour des bungalows de maison de repos », affirme le directeur. Le bâtiment sera inauguré et visitable le 22 septembre. ■

B.W.